

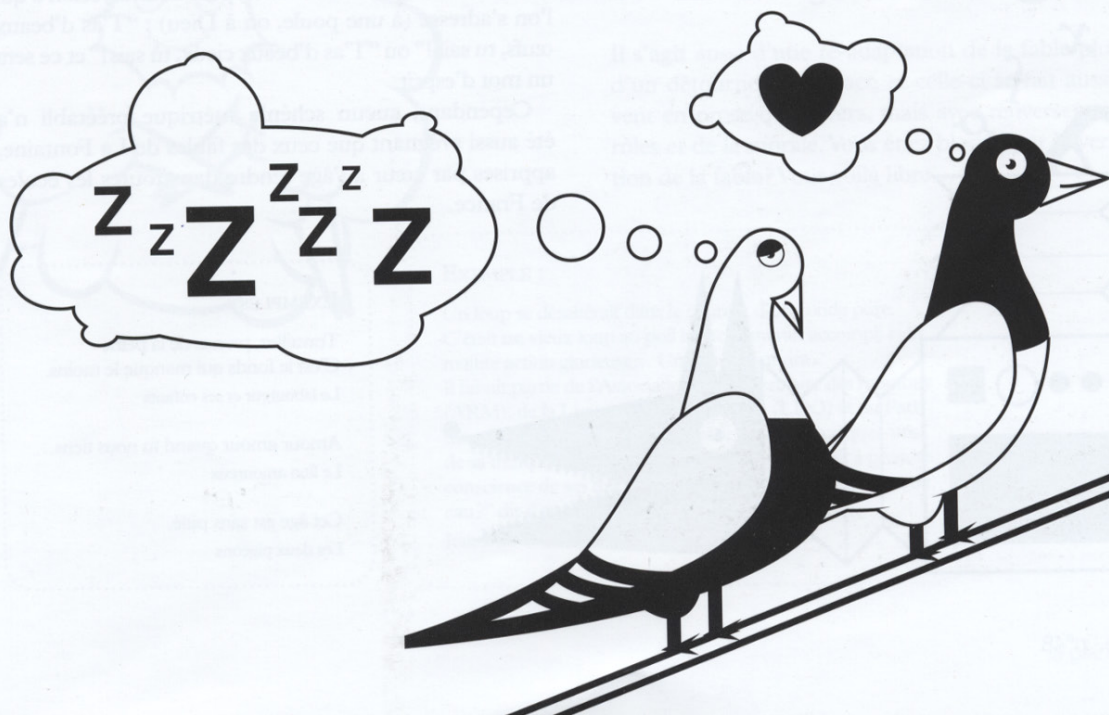
Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre.
Moralité : l'un d'eux s'ennuyait au logis.

Tristan Bernard, d'après Jean de La Fontaine.

cuisine des mots

Conception : Chantal Grimm

Illustrations : Théo Desimpel



Nouvelles Fables

Longtemps seule culture de base commune aux lettrés et aux illettrés, La Fontaine est, pourrait-on dire, un terrain d'échange universel.

Peut-on encore aujourd'hui écrire des fables ? Apparemment oui, si l'on est conscient du fait qu'il y aura toujours à l'origine une part de détournement de notre grand fabuliste, dont on oublie qu'il fut lui-même inspiré par Ésope.

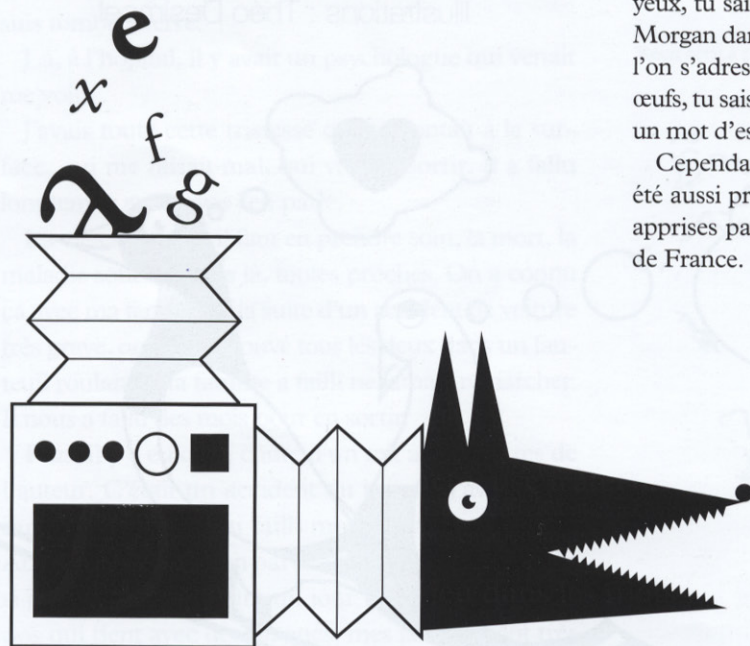
À la fin de "La Cuisine des mots" du numéro 47, après avoir donné quelques modes d'emploi du pastiche en poésie ou en théâtre classiques, et quelques autres en chanson ou en musique connues, promesse était faite d'aborder la même chose en fables et en proverbes.

Précisons, en lien avec le chapitre précédent : la parodie littéraire est aussi vieille que la littérature. L'art et sa copie ont toujours vécu en parallèle. Mais en ce qui concerne l'oralité, le détournement spontané a été, en France, une pratique très populaire. Puis on a assisté à un changement progressif de situation, avec l'alphabétisation généralisée (École laïque et obligatoire, 1881) : ce n'est plus tant sur la musique que se poursuit, depuis un siècle et demi, la pratique populaire de l'imitation à la fois moqueuse et créatrice qui est le propre du détournement, mais sur des

structures de la langue parlée : ses expressions imagées, ses formules courantes, ses proverbes anciens ou nouveaux, issus aussi bien de la tradition orale, littéraire, chansonnière... ou des dialogues de stars dans les films!

En fait, la mémoire mélodique a été remplacée par une conscience sonore : homophonie ou parophonie (ressemblance des sons de la langue). Ainsi que par une conscience métrique. Le rythme de l'alexandrin classique, par exemple, rappelle tout de suite le drame racinien ou le poème hugolien. "L'alexandrin demande à l'interprète un état de semi-musicalité", dit Jean-Marie Villégier, metteur en scène. Mais aujourd'hui, un titre de livre ou une répartie du cinéma peut lui faire concurrence avec son propre schéma mélodico-rythmique. Un exemple parmi des milliers d'autres : "T'as d'beaux yeux, tu sais!", célèbre phrase de Jean Gabin à Michèle Morgan dans *Quai des Brumes*, peut devenir, selon à qui l'on s'adresse (à une poule, ou à Dieu) : "T'as d'beaux œufs, tu sais!" ou "T'as d'beaux cieus, tu sais!" et ce sera un mot d'esprit.

Cependant, aucun schéma métrique préétabli n'a été aussi prégnant que ceux des fables de La Fontaine, apprises par cœur à l'âge tendre dans toutes les écoles de France.



EXEMPLES :

Travaillez, prenez de la peine
C'est le fonds qui manque le moins.
Le laboureur et ses enfants

Amour amour quand tu nous tiens...
Le lion amoureux

Cet âge est sans pitié.
Les deux pigeons

1 Le détournement "convergent"

Celui-là est universel, alors exercez-vous tout de suite. C'est le pastiche classique, qui consiste à inverser les données de la fable tout en conservant la métrique de l'original.

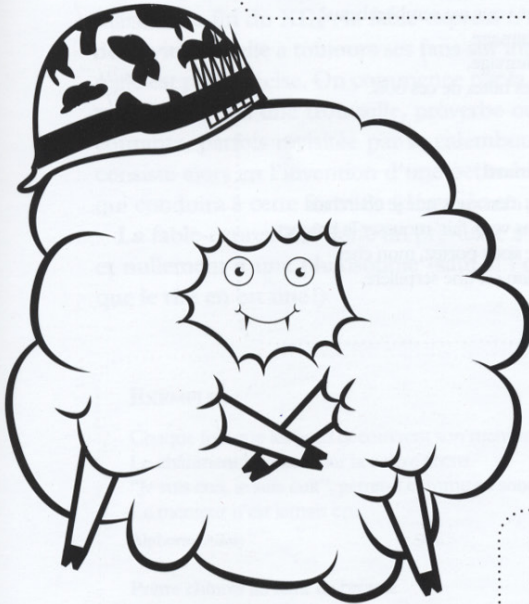
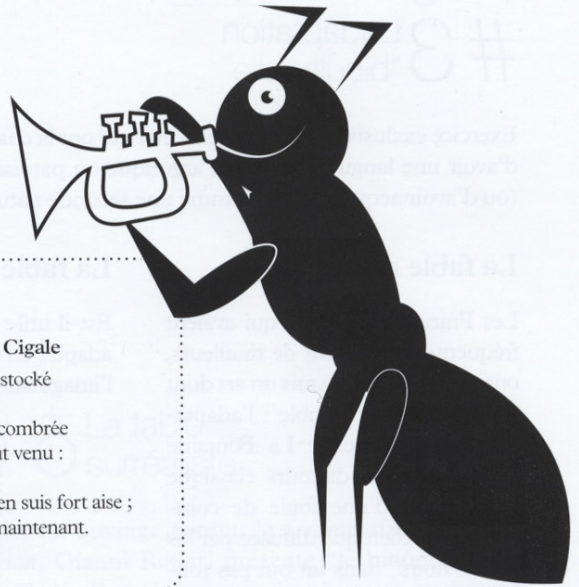
EXEMPLES :

La Cigale et la Fourmi

La cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
[...]
- Vous chantez ! j'en suis fort aise ;
Eh bien ! dansez maintenant.
Jean de La Fontaine

La Fourmi et la Cigale

La fourmi, ayant stocké
Tout l'hiver
Se trouva fort encombrée
Quand le soleil fut venu :
[...]
Vous stockiez ? j'en suis fort aise ;
Eh bien ! soldez maintenant.
Françoise Sagan



2 Le détournement "divergent"

Il s'agit aussi d'une ré-adaptation de la fable plus que d'un détournement exact, et celle-ci se fait aussi souvent en prose qu'en vers, mais avec renversement des rôles et de la morale. Vous étiez bloqué par la versification de la fable ? Vous voilà libre...

EXEMPLE :

Un loup se désaltérait dans le courant d'une onde pure.
C'était un vieux loup au poil blanc, qui avait accompli jadis
mainte action glorieuse... Un agneau survint...
Il faisait partie de l'Association révolutionnaire des moutons
(ARM), de la Ligue des droits de l'ovine (LDO) et du Parti
du mouton unifié (PMU)... Grâce à lui et à quelques-uns
de sa trempe, le peuple des moutons commençait à prendre
conscience de ses forces : "Qui vous a permis de boire cette
eau ?" dit-il au vieux loup...

Jean Dutourd, *Le Crépuscule des loups*.

#3 L'adaptation "biculturelle"

Exercice exclusivement réservé à ceux qui ont la chance d'avoir une langue maternelle argotique ou patoisante (ou d'avoir acquis celle-ci comme une seconde nature).

La fable en "sabir"

Les Français d'Algérie, qui avaient fréquenté le régiment de tirailleurs, ont conservé et transmis un art dont l'humour est irrésistible : l'adaptation franco-arabe de La Fontaine qui "adapte" le discours classique et l'enrichit d'une foule de commentaires. Bien que diffusée par les "pieds-noirs" dans un but pas toujours respectueux, la fable en sabir a ouvert la voie aux grands comiques maghrébins francophones, qui sont passés maîtres en auto-dérision.

EXEMPLES :

Le Loup et l'Agneau

Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
– Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.

Jean de La Fontaine

Li chacal y li pitite moton

On tot pitite moton, qui n'en a pas l'argent
Y marchi por la rote, avec soif beaucoup
Y sont trouvé oune oued, tott pri di Mazafran
Os qui l'en a di l'eau qu'il iti friche comme tout.
On chacal qui bassi, y son voir cit moton
Il trouvi bien jouli, bien gras, bien bon
Il pensi qui por boir, besoin di bien manger.
Alors y s'approchi, y commence à crier :
Dis, bogre di cochon, saloperie ben Hallouf
Pourquoi ti salir l'eau, on bob lus ji m'itouffe.

Anonyme (rapporté par le neveu de Marcel Papillon, avocat à Tizi-Ozou).

La fable en argot

Est-il utile de rappeler que l'on peut tout adapter en argot... (même la Bible!). Ici aussi, l'imagination va "en rajouter" du côté des images.



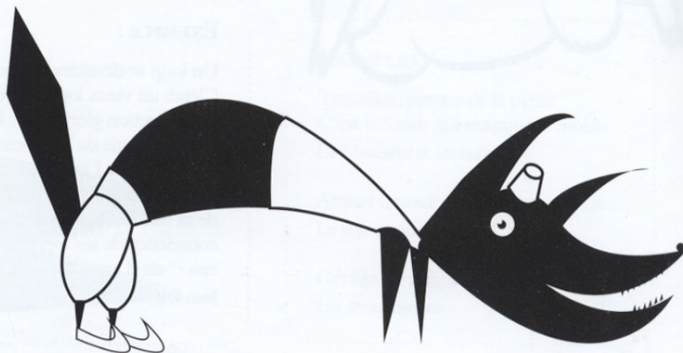
EXEMPLES :

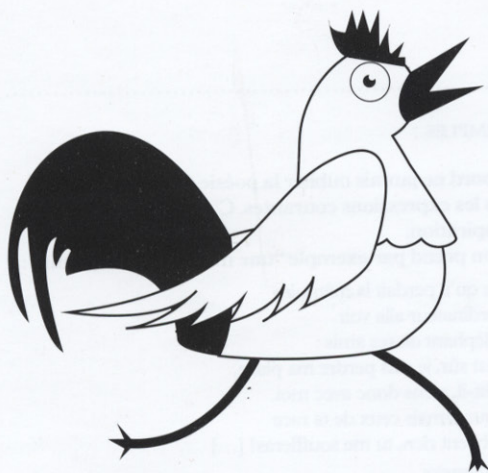
Le Corbeau et le Renard

– Hé! bonjour, Monsieur du corbeau.
Que vous êtes joli! que vous me semblez beau!
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.
Jean de La Fontaine

Le Corbeau et le Renard

– Il dit : Salut Corbac, c'est vous que je cherchais
Pour vous dir' que sans vous fair' mousser le bréchet
À côté du costard que vous portez, mon cher
La robe du soir du paon est une serpillère.
Pierre Perret





4 La fable-express

Inventée à la fin du XIX^e siècle par Alphonse Allais et ses complices littérateurs et chansonniers de Montmartre à la fin du XIX^e, la fable-express n'a rien perdu de sa vitalité : elle a toujours ses fans sur internet. Là, la règle est plus précise. On commence par la fin : la "moralité" doit être une trouvaille, proverbe ou expression courante, parfois revisitée par le calembour. Tout l'art consiste alors en l'invention d'une petite histoire rimée qui conduira à cette formule (déguisée en moralité).

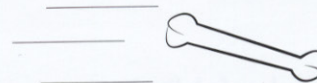
La fable-express est donc un pré-texte à mot d'esprit et nullement à une philosophie (sauf si l'on considère que le rire en est une!).

EXEMPLES :

Chaque fois que les gens découvrent son mensonge
Le châtiment lui vient, par la colère accru.
"Je suis cuit, je suis cuit", gémit-il comme en songe.
Le menteur n'est jamais cru.
Alphonse Allais

Prêtre chinois au teint de bronze
La conteuse dont il s'éprit
Entassait récit sur récit :
Les bons contes font le bonze ami.
Willy

Pour la fabrication du jeu de mots, reportez-vous à la "Cuisine des mots" du n° 40 de *La Grande Oreille*, consacrée au double sens.



5 La fable surréaliste

Dans un ouvrage connu, la *Grammaire de l'imagination*, Gianni Rodari présente "le binôme imaginaire", ou l'art de trouver une histoire au hasard, grâce à deux mots émis par deux élèves différents sans connection aucune, de façon à ce que "l'imagination soit obligée de se mettre en branle afin de construire un ensemble où les deux éléments puissent cohabiter".

Ce peut être le départ d'une fable en classe dont on trouvera la morale en cours de route si l'on pose comme règle du jeu que les mots à trouver doivent être des noms d'animaux.

EXEMPLE :

On peut aussi se laisser aller dans l'absurde et la parodie complète, sans aucune méthode sinon la mise en scène d'animaux existants, mais improbables. Ce jeu-là amuse beaucoup les enfants... mais hors de l'école :

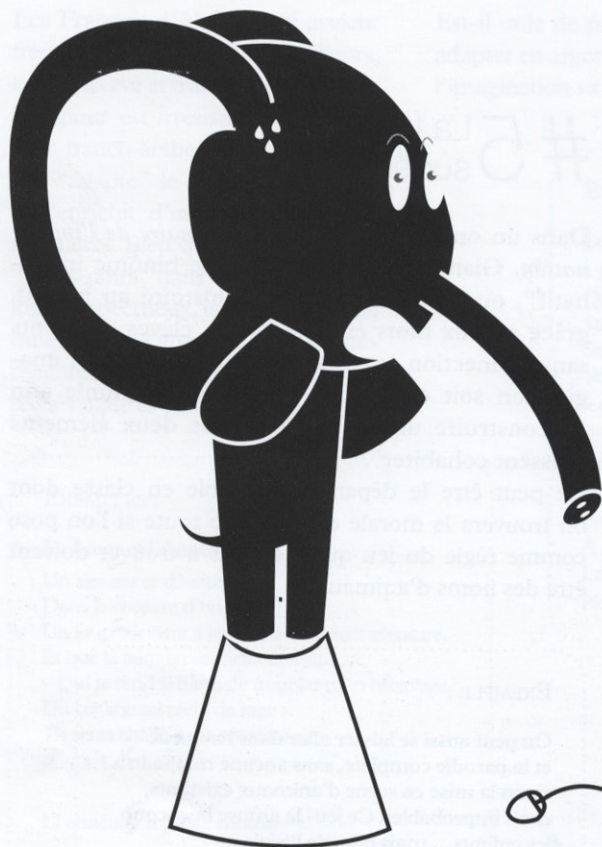
LE POMPIER : Eh bien voilà : "le chien et le bœuf",
fable expérimentale : une fois, un autre bœuf
demandait à un autre chien : pourquoi n'as-tu pas
avalé ta trompe? Pardon, répondit le chien, c'est
parce que j'avais cru que j'étais éléphant.
[...]

Je vais vous en dire une autre : "le Coq". Une fois,
un coq voulut faire le chien. Mais il n'eut pas de
chance, car on le reconnut tout de suite.

Eugène Ionesco, *La Cantatrice chauve*.

6 La fable reconstituée

L'ombre de La Fontaine est encore trop prégnante pour que beaucoup se soient risqués dans l'art de la fable avec succès depuis trois ou quatre siècles, mais impossible de terminer cet article sans rappeler des tentatives qui vous encourageront.



EXEMPLES :

D'abord ne jamais oublier la poésie déjà présente dans les expressions courantes. C'est une source d'inspiration.

Si l'on prend par exemple "une mémoire d'éléphant" :

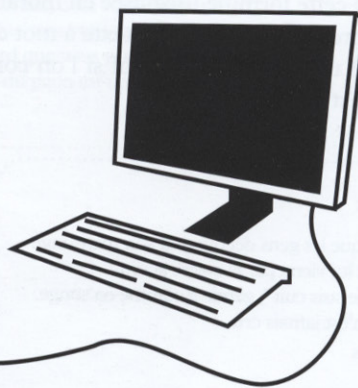
Parce qu'il perdait la mémoire
Un ordinateur alla voir
Un éléphant de ses amis :
- C'est sûr, je vais perdre ma place,
Lui dit-il, viens donc avec moi.
Puisque jamais ceux de ta race
N'oublent rien, tu me souffleras! [...]

Jean Rousselot

Enfin et surtout, ne jamais oublier qu'un vrai morceau de vie peut servir de scénario à une fable, et que sa moralité peut même être cruelle... Lisez par exemple celles (excellentes) que Jean Anouilh a publiées en 1962 :

Ne vaudra ce que l'on prend
Avec sa griffe et sa dent.
La vie ne donne à personne.

Jean Anouilh, *Le chat bourgeois*.



Comme le dit le même Jean Anouilh dans *le fabuliste improvisé* :

Cette voix d'enfant
Qui ânonne chantante, un peu fausse, incertaine,
Souvenir des classes lointaines,
C'est la musique composée depuis trois cents ans
Par les écoliers français pour La Fontaine...